

brochures

Cavalcade

Société des Fêtes de Charité de Périgueux.

LA

CAVALCADE PÉRIGOURDINE.

20 Mars 1856.



PP 361

MARCHE GUERRIÈRE

Pour l'arrivée de messire le connétable Du Guesclin.

TOUT LE CHŒUR (3 parties).

Soldats, francs-archers,
Pages, écuyers,
Prenez vos bannières
Aux couleurs guerrières ;
Nobles et manants,
Clercs, étudiants,
Que chacun s'empresse
A crier : Largesse !

E.P.
PZ 367
C 00028A0362

— 2 —

(*Une voix.*) Le voilà ce vainqueur,
(*Le chœur.*) Plein de gloire et d'honneur !

LE CHOEUR.

Soldats, etc.

(*Une voix.*) Fiers Anglais, fuyez tous,
(*Le chœur.*) Echappez à ses coups !

LE CHOEUR.

Soldats, etc.

(*Une voix.*) Noble Espagne, Aragon,
(*Le chœur.*) Vous tremblez à son nom !

LE CHOEUR.

Soldats, etc.

(*Une voix.*) Son vieux cri sonne encor :
(*Le chœur.*) "Du Guesclin, sang et mort ! "

LE CHOEUR.

Soldats, francs-archers,
Pages, écuyers,
Prenez vos bannières
Aux couleurs guerrières ;
Nobles et manants,
Clercs, étudiants,
Que chacun s'empresse
A crier : Largesse !

D. M.

L'AUMONE.

(Chantée à la Cavalcade.)

Riches heureux¹, dans vos palais immenses
Où se déploie un luxe fastueux,
Plaisirs, festins, équipages, dépenses,
Folles grandeurs, tout éblouit vos yeux.
Des vanités brisez en vous l'idole :
Par ses bienfaits l'on se montre puissant.
Donnez, donnez pour le pauvre une obole : } *Bis.*
Dieu, dans le ciel, vous rendra votre argent. }

Vous qui portez, charmantes jeunes filles,
Robes de soie et corsets de satin,
Bijoux, manteaux, dentelles et mantilles,
Songez parfois que le pauvre est sans pain.
De vos bijoux la parure frivole
Contre le froid défendra l'indigent.
Donnez, etc.

Petits enfants, si la bonté divine
Vous a fait naître au milieu des grandeurs,
A vos genoux quand l'orphelin s'incline,
Il ne faut pas dédaigner ses douleurs.
Un faible don, un regard le console,
Et la pitié dissipe son tourment.
Donnez, etc.

D. M.

PHYSIONOMIE DE LA CAVALCADE DE PÉRIGUEUX.

Air de *Brididi brididi*.

REFRAIN.

Débardeurs,
Ecuyers,
Charlatans,
Pierrots,
Colporteurs,
Chevaliers,
Commerçants
D' coco,
Diablotins,
Echevins,
Vidons tous les mains
Des Périgourdins.

Ce noble seigneur
Dont le bras vengeur
Des Anglais nous protége,
Ce bon Du Guesclin
N'a plus un sequin
Pour payer son cortége.
Débardeurs, etc.

Plus d' sept ans et demi
L' sir' de Franc-Boisy
En Orient fit la guerre ;
Mais sa femme un jour
Lui fit voir le tour.
Ah ! plaignons sa misère !
Débardeurs, etc.

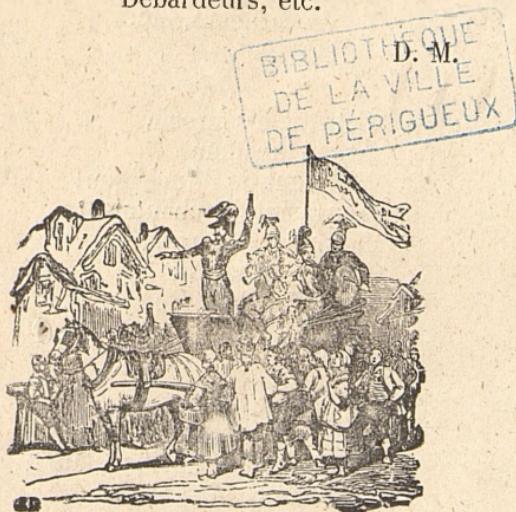
Chanteur ambulant,
De ton instrument
Tu promettais merveille ;
Mais, hélas ! tes sons
Valent tes chansons :
Grâce pour notre oreille.
Débardeurs, etc.

Cet Anglais farceur
Et cet amateur
Vieillent de l'Amérique ;
Là, quand ils chantaient,
Les chiens aboyaient :
O divine musique !
Débardeurs, etc.

Ce couple étranger
En train d' voyager,
C'est Soulouque et sa dame ;
Il revient, dit-on,
D'expédition :
Son pays le réclame.
Débardeurs, etc.

Ce pauvre Pierrot,
Tout nu, sans pal'tot,
Voudrait bien fair' bonn' mine ;
Mais ses bas troués,
Ses souliers percés
Annoncent sa débine.
Débardeurs, etc.

Si vos diabl' d'enfants
Ont le mal de dents
Ou le ver solitaire,
Not' grand charlatan
Vous vendra d' longuent :
Il connaît son affaire.
Débardeurs, etc.



LE SIRE DE FRANC-BOISY.

Complainte sans rime.... ni raison.

Avait pris femme }
Le sir' de Franc-Boisy. } *Bis.*

Tra la, tra la, tra la, tra la la la,
Tra la, tra la, tra la, la la la.

La prit trop jeune, }
Bientôt s'en repentit. } *Bis.*

Tra la, etc.

Partit en guerre }
Pour tuer les ennemis. } *Bis.*

Tra la, etc.

Revint de guerre }
Après sept ans et demi. } *Bis.*

Tra la, etc.

De son domaine }
Tout l' monde était parti. } *Bis.*

Tra la, etc.

Que va donc faire }
Le sir' de Franc-Boisy. } *Bis.*

Tra la, etc.

Chercha sa femme }
Trois jours et quatre nuits. } *Bis.*

Tra la, etc.

Trouva madame
Dans un bal de Paris. } *Bis.*
Tra la, etc.

Corbleu, madame,
Que faites-vous ici? } *Bis.*
Tra la, etc.

Je dans' la polka
Avec tous mes amis. } *Bis.*
Tra la, etc.

Morbleu, madame,
Avez-vous un mari? } *Bis.*
Tra la, etc.

Je suis, monsieur,
Veuve de cinq ou six. } *Bis.*
Tra la, etc.

Mordieu, madame,
Cett' vie-là va finir! } *Bis.*
Tra la, etc.

Qui êtes-vous doncque
Pour me parler ainsi? } *Bis.*
Tra la, etc.

Je suis lui-même,
Le sir' de Franc-Boisy. } *Bis.*
Tra la, etc.

La prend , l'emmène }
Au château d' Franc-Boisy. }
Tra la , etc.

Lui tranche la tête }
D'une ball' d' son fusil. }
Tra la , etc.

Puis il l'embaume }
Avec du patchouli. }
Tra la , etc.

Creusa sa tombe }
Du bout d' son parapluie. }
Tra la , etc.

Et sur sa tombe }
Il sema du persil. }
Tra la , etc.

De cette histoire , }
La morale , la voici. }
Tra la , etc.

A jeune femme }
Il faut jeune mari. }
Tra la , etc.

O PATRIE !

Chœur à 3 parties. — (Chanté à la Cavalcade.)

O ma belle patrie,
Pour défendre tes sillons
S'il te fallait notre vie,
Chacun de nous dirait : Marchons !
Si jamais l'étranger,

Piano. { Dans tes plaines fertiles,

Fort. Venait te profaner,

Plutôt mourir et te venger ! (*Bis.*)

Le sang brûle nos veines ;
C'est le sang des vieux héros :
Comme eux, nous gardons nos haines
Pour qui menace tes drapeaux.
Si jamais, etc.

Dans le sein de ces traîtres
Nos glaives seraient plongés ;
Nous ne voulons pour nos maîtres
Que les enfants du sang français.
Si jamais, etc.

UNE VOIX SEULE.

Dieu te promit, ô France !
La sainte immortalité ;
Tes soldats, par leur vaillance,
Te garderont ta liberté...

TOUT LE CHŒUR.

Si jamais l'étranger,
Dans tes plaines fertiles,
Venait te profaner,
Plutôt mourir et te venger ! (*Bis.*)

D. MICHELET.

CHANSON DES HALLEBARDIERS PÉRIGOURDINS.

REFRAIN.

Vidons le verre à chaque coup : }
Pour bien faire, il faut boire tout. } *Bis.*

Buvons, amis,
Buvons, amis,
De ce jus de la treille ;
Pour s'égayer,
Le franc troupier
Boit sa liqueur vermeille.
Vidons le verre, etc.

Quand je suis gris,
Le Paradis
Me semble une bouteille ;
Je bois un coup,
Deux coups, trois coups,
Et gaîment je sommeille.
Vidons le verre, etc.

Minois fripon,
OEil polisson ,
Bouche fraîche et gentille,
Rien, sur ma foi,
Ne vaut pour moi
Un bon vin qui pétille.
Vidons le verre, etc.

Dans nos refrains,
Chantons les vins,
Les bons vins qu'on préfère,
Le vieux Bordeaux,
Château-Margot
Et Champagne et Madère.
Vidons le verre, etc.

D. MICHELET

LA JOURNÉE DU 30 MARS A PÉRIGUEUX.

De jeunes cavaliers, rappelant un autre âge,
Une troupe en ce jour au passé rend hommage.
Aloïre à l'intelligent et brillant escadron !
Un connétable illustre, un immortel Breton,
Est l'âme de la fête, et son ombre héroïque
S'y mêle pour aider la charité publique.
Comme autrefois toujours protégeant le malheur,
Ce héros fait lui-même une quête d'honneur;
Il a fait de son casque une noble escarcelle.
Notre offrande à la main, volons au-devant d'elle.

BIBLIOTHÈQUE H. R.
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Se vend au Profit des Pauvres.